

De l'histoire de la philosophie

Éditorial

Hormis la note introductive et la postface qu'Alexander Schnell et André Laks ont eu la générosité de nous offrir pour ouvrir ce double numéro, les articles qui vont suivre ont d'abord tous fait l'objet de la part de leur auteur d'une communication lors de deux journées d'études organisées les 19 et 20 juin derniers, à l'Université Paris-Sorbonne, sous le titre : « *De l'histoire de la philosophie ? Pourquoi donc ? Et comment ?* ».

Leur argument était le suivant :

Étudiée par les "philosophes", l'histoire de la philosophie ne se laisse pas penser par l'histoire mais par la philosophie. Quoi de plus naturel, dès lors, de réunir des chercheurs, et de cette discipline, et de cette "spécialité", pour se mettre au clair avec leur pratique, avec sa définition, son statut, ses outils.

Car qu'entendre réellement par histoire de la philosophie ? Celle-ci est-elle de l'histoire ou de la philosophie ? Faut-il poser que la vraie philosophie se moque de son histoire ou douter que philosopher sans les philosophes soit bien philosopher ? Et si l'histoire de la philosophie se justifie, quelle méthodologie y appliquer ? Doit-on approcher un texte philosophique à la manière d'un document historique ou lui réserver un traitement spécifique ? Que dire alors de son auteur, de sa vie et de l'avis que celui-ci a pu émettre sur lui ? Et que faire des commentateurs, de leurs exégèses, et des concepts qu'ils ont créés pour l'expliquer ?

De l'histoire de la philosophie donc, mais pourquoi ? Et comment ?

Ce rappel suffira à esquisser l'horizon dans lequel s'inscrivent les réflexions qui vont suivre. Nous remercions l'ensemble des participants de ces journées, notamment Delphine Bellis, Philippe Boulier, Marion Saliceti et Charles Théret, et redoublons ces remerciements pour ceux qui ont accepté d'être du nombre des auteurs de ce double numéro. Notre gratitude va encore à ceux qui nous ont fait l'honneur de se joindre à nous pour, lors de ces journées, prendre part aux discussions, André Laks et Alexander Schnell bien sûr, tout autant que Messieurs Ruedi Imbach, Jean-Luc Marion et Jacob Schmutz. Enfin, notre reconnaissance va nécessairement à Sylvain Camilleri et à Christophe Miqueu qui, sans hésiter, ont accepté que paraissent dans leur revue nos travaux et qui, avec une amitié sans cesse renouvelée, ont patiemment attendu et fidèlement encouragé cette publication.

Xavier Kieft & Christophe Perrin

Notice sur les auteurs du numéro 11

Dan **ARBIB** est agrégé de philosophie et ancien élève de l'École Normale Supérieure (Ulm). Après avoir travaillé sur l'infini divine chez Thomas d'Aquin, Bonaventure, Duns Scot et Suárez, il prépare, à l'Université Paris-Sorbonne où il est moniteur, une thèse sur l'infini chez Descartes, sous la direction de Jean-Luc Marion. Il dirige actuellement un numéro des *Études philosophiques* sur l'infini au Moyen Âge et l'édition française du traité de Leon Battista, *De statua*.

Élodie **CASSAN** est A.T.E.R. à l'Université François Rabelais (Tours). Docteur en philosophie de l'Université Paris-Est, elle vient de soutenir sa thèse sur « La théorie cartésienne du jugement », sous la direction du professeur Frédéric de Buzon. Ses recherches portent sur l'histoire de la philosophie moderne, la théorie de la connaissance et l'épistémologie. Elle a publié notamment *Organon 36*, 2007, numéro spécial sur *Logique des émotions* (édité avec J.-M. Chevalier et R. Zaborowski).

Marion **CHOTTIN**, A.T.E.R. à l'Université Panthéon-Sorbonne, prépare une thèse d'histoire de la philosophie moderne. Ses travaux portent sur les théories de la perception de l'Âge classique et des Lumières, tout particulièrement sur le problème de Molyneux. Organisatrice d'un colloque sur la cécité en 2008, elle a coordonné l'ouvrage *L'aveugle et le philosophe, ou comment la cécité donne à penser* (Publications de la Sorbonne, à paraître).

Guillaume **COQUI**, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie, enseigne en lycée et à l'Université de Bourgogne. Il a soutenu, au printemps 2008, une thèse de doctorat consacrée au rapport à Descartes de Johannes Clauberg, dont il a co-traduit, avec Jacqueline Lagrée, la *Logique ancienne et nouvelle* (Vrin, 2007).

Vincent **GIRAUD**, agrégé de philosophie, a enseigné aux Universités Michel de Montaigne (Bordeaux III) et de Poitiers. Auteur de plusieurs articles d'inspiration phénoménologique, il poursuit actuellement ses études au Japon et achève une thèse sur le signe et la manifestation chez saint Augustin, sous la direction de Claudie Lavaud.

Xavier **KIEFT** enseigne la philosophie dans le secondaire et à l'Université Paris-Sorbonne. Il est traducteur et éditeur de l'*Entretien de Burman avec Descartes* pour les prochaines éditions des *Œuvres complètes* de Descartes à paraître chez Gallimard (sous la direction de J.-M. Beyssade et D. Kambouchner).

André LAKS est professeur de philosophie ancienne à l'Université Paris-Sorbonne. Il a récemment publié un livre sur la politique platonicienne (*Médiation et coercition. Pour une lecture des Lois de Platon*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. "Cahiers de philologie", 2005), un essai sur l'émergence de la négativité dans la philosophie archaïque (*Le vide et la haine*, Paris, Presses universitaires de France, coll. "Libelles", 2004), et une *Introduction à la « philosophie présocratique »* (Paris, Presses universitaires de France, coll. "Libelles", 2006), qui réfléchit sur les différentes manières de désigner les premiers penseurs de la Grèce. Il a fait paraître en 2007 un recueil d'articles sur Aristote, Théophraste et la philosophie présocratique chez Peeters sous le titre *Histoire, Doxographie, Vérité*. Il co-édite avec Michel Nancy la revue *Philosophie antique*.

Jean-Christophe LEMAITRE, agrégé de philosophie, est actuellement allocataire de recherche à l'Université Paris-Sorbonne. Il prépare une thèse consacrée à la philosophie de l'identité de Schelling sous la direction de Jean-François Courtine. Ses travaux portent plus largement sur Kant et le post-kantisme et donneront lieu à la publication prochaine de deux études et d'une traduction.

Christophe PERRIN est A.T.E.R. à l'Université Paris-Sorbonne. Auteur de différents articles d'histoire de la philosophie ou d'inspiration phénoménologique, il mène actuellement une réflexion sur les épreuves de la vie et, dans le cadre d'un doctorat sous la direction de Jean-Luc Marion, s'interroge sur les significations de la pensée cartésienne dans l'œuvre heideggérienne.

Chirine RAVETON est agrégée de philosophie et ancienne élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Allocataire, elle enseigne à l'Université Paris-Sorbonne. Ses recherches actuelles portent sur la philosophie médiévale des XIII^e et XIV^e siècles et la théologie philosophique.

Alexander SCHNELL est maître de Conférences et habilité à diriger des recherches en histoire de la philosophie contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne. Co-coordonateur du Master Mundus "EuroPhilosophie", il a notamment publié *La Genèse de l'apparaître. Études phénoménologiques sur le statut de l'intentionnalité* (Beauvais, Mémoires des Annales de Phénoménologie, 2004) ; *Temps et Phénomène. La phénoménologie husserlienne du temps (1893-1918)* (Hildesheim, Olms, coll. "Europaea Memoria", 2004) ; *De l'existence ouverte au monde fini. Heidegger 1925-1930* (Paris, Vrin, coll. "Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie", 2005) ; *Husserl et les fondements de la phénoménologie constructive* (Grenoble, J. Million, coll. "Krisis", 2007) ; *Réflexion et spéculation. L'idéalisme transcendantal chez Fichte et Schelling* (Grenoble, J. Million, coll. "Krisis", 2009, à paraître).

Laurent VILLEVIELLE enseigne la philosophie en qualité d'A.T.E.R. à l'Université Paris-Sorbonne. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie, il prépare une thèse sur la pensée de l'indéterminé chez Heidegger, sous la direction de Jean-François Courtine.